MERCREDI 27 JUIN 2018 - N° 2204

l'éveil Normand

ECOLE. Handicap'Eure sensibilise les enfants

Les élèves de l'école « La Clé des Champs » à Landepéreuse ont participé à une journée particulière et à base d'ateliers pour mieux comprendre les personnes, jeunes ou adultes, qui souffrent d'un handicap.

Depuis plusieurs années une action est menée par la Commission départementale du sport adapté sous l'égide de l'Education nationale. Son but : sensibiliser les enfants aux différents handicaps.

Tous les ans une école est choisie parmi toutes celles du département qui se sont inscrites dans ce projet pédagogique. Cette année, c'est l'école « la Clé des Champs » de Landepéreuse qui a été l'heureuse élue.

Préparation en amont

Dans un premier temps, l'équipe enseignante a préparé le projet en amont afin que les enfants (de maternelle au CM2) aient déjà une approche de ce qu'est un handicap.

Déroulement de la journée

Tout au long de la journée du 19 juin, les enfants de l'école ont fait des ateliers afin de se rendre compte des difficultés que peuvent rencontrer les enfants ou personnes handicapées. C'est aussi une façon de dédramatiser, de leur permettre d'avoir un autre regard sur le handicap et de les mettre en situation.

En début de journée, les intervenants, Stéphane Dardenne qui était présent en tant qu'Ambassad'Eure et témoin a été aimablement détaché par son employeur Arkema afin qu'il puisse participer à l'opération, Yannick Farré et Gaëtan Bois, maîtres-nageurs au centre nautique intercommunal de Bernay et Séverine Pernel, conseillère pédagogique de circonscription en EPS ont présenté les différents handicaps avec du matériel mis à leur disposition par Handicap'Eure tels que des supports vidéo.

Les deux maîtres-nageurs sont des habitués de ce type d'opération car, régulièrement, à la piscine de Bernay et avec le concours de l'intercom Bernay terres de Normandie, ils reproduisent certains handicaps en milieu aquatique. « Le plus intéressant en piscine, raconte Gaëtan Bois, c'est la cécité car c'est le plus parlant. On développe les autres sens et c'est dans l'eau qu'on a le plus d'aisance. »

Six ateliers pour comprendre

Le reste de la journée s'est passé en six ateliers par groupe d'une dizaine d'enfants et avec un programme préétabli afin que chacun puisse participer à tous les thèmes.

Le fauteuil roulant

Les enfants ont vite compris qu'il est difficile d'avoir à se servir d'un fauteuil roulant, par exemple car il ne suffit pas d'être assis dedans pour pouvoir circuler tranquillement. Il faut apprendre à éviter les obstacles, à tourner en bloquant la roue opposée au sens où l'on veut aller et même pour aller tout droit ce n'est pas forcément facile de garder le cap. « Je commence à avoir mal dans le bras à force de tourner la roue », dit une petite fille. Ça aussi c'est un inconvénient dont une personne valide n'est pas forcément consciente.

Les enfants de l'école « la Clé des Champs » à Landepéreuse ont été mis dans des situations de handicap afin qu'ils comprennent de façon plus concrète ce qu'est le handicap et comment mieux appréhender les personnes touchées d'un handicap tant à l'école que dans la vie de tous les jours.

La cécité

Deux ateliers concernaient la cécité et démontraient que le fait de ne pas voir développe les autres sens.

Un jeu de ballon appelé TORBALL. Pour l'occasion les enfants portaient des lunettes totalement «occultantes» afin qu'ils se rendent mieux compte de la situation. Une clochette à l'intérieur du ballon permet aux joueurs de le suivre à l'oreille et de l'attraper. Dans cet exercice, c'est l'ouïe qui a besoin de se développer.

Comment se déplacer quand on ne voit pas. Dans une autre partie de l'école, tout un trajet a été créé avec de nombreux obstacles. Ainsi les enfants dont les yeux étaient bandés, afin de les mettre en situation, parcouraient le chemin avec une canne blanche qui leur permettait de repérer certains obstacles. Un camarade les accompagnait pour les guider. Pour ce test, c'est plus le toucher (avec l'aide de la canne blanche) qui entrait en jeu.

Amputation

Afin de comprendre les problèmes que rencontre une personne amputée d'un membre inférieur, les enfants devaient aller rechercher un objet lancé sur une cible à terre à cloche-pied, sans poser le pied par terre ou encore porter une balle en équilibre sans la faire tomber tout en avançant à cloche-pied.

Puis c'est avec une chaussette qui simulait l'amputation d'un bras que les enfants devaient jouer à rattraper un ballon.

Tout au long de la journée les enfants ont bien participé et ont acquis des sensations que peu de personnes valides connaissent. Ils sont repartis chez eux enrichis de leurs expériences. Dans la soirée leurs parents ont dû en entendre beaucoup parler.